

1 SAMUEL 1,1-2,11 : LE DIEU SOUVERAIN EST A L'ŒUVRE

Objectif

Je veux que nous voyions de nouveau que ...

Notre Dieu est souverain sur toutes choses (il est notre souverain)

Il est celui qui ressuscite les morts (stérilité à la vie ; Ro 4)

Il est celui qui élève les pauvres et abaisse les arrogants (Mt 5)

Confions-nous en lui, en son Roi, Jésus-Christ (il est le vice-gérant de Dieu)

Prions-le de tout notre cœur

Mettons notre espérance en lui face au mal, face à la souffrance

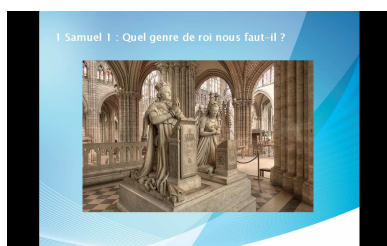
Introduction



Ce matin nous commençons notre nouvelle série qui va s'étendre sur plusieurs semaines dans le livre de 1 Samuel. C'est un livre passionnant qui raconte la vie de personnages bibliques très connus comme Samuel lui-même, et les deux premiers rois d'Israël, Saül et David.

En effet c'est un livre qui raconte le début de la monarchie en Israël ... et par la même raconte la fin de la période des juges.

C'est donc un peu le récit d'une révolution à l'envers.



En France la monarchie ou l'idée d'un monarque a mauvaise presse.

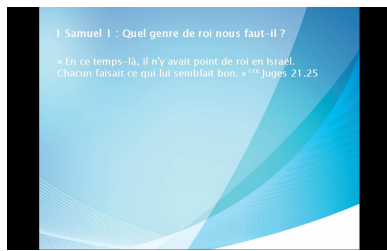
Louis XVI et Marie Antoinette en ont fait les frais.

En Israël à cette époque l'idée d'un roi fait son chemin.

Le livre qui précède 1 Samuel dans la bible hébraïque est le livre des Juges et non pas le livre Ruth.

C'est logique, 1 Samuel suit chronologique la période des juges.

Quel est le dernier verset du livre des juges ?



*« En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël.
Chacun faisait ce qui lui semblait bon. »*

COL Jugés 21.25

Certes, il y avait eu une tentative de monarchie avant

– Abimélek – un nom qui signifie – mon père est un roi a fait un coup d'état.

Mais ç'avait été une période sombre

... qui contrairement à l'époque de Gédéon qui l'a précédé

... était plutôt un temps de désobéissance.

Au final Dieu a dû délivrer son peuple de ce roi autoproclamé,

... de ce dictateur, fou furieux, qui avait tous ces frères.

Mais Dieu n'était pas contre l'idée d'un roi,

... il avait même donné des instructions dans la loi ; la loi qu'il avait donnée à Moïse. (Deut 17)

Ce livre de 1 Samuel va nous parler de la royauté,

de la royauté de Dieu d'abord,

mais aussi de la royauté humaine.

Et nous verrons quel genre de roi plaît au Seigneur.

... certainement pas un roi comme Abimélek.

Nous verrons aussi par tous ces récits que notre Dieu est un Dieu souverain,

... qui tient toutes choses dans sa main.

Mais avant d'en arriver là l'auteur veut que nous fassions connaissance avec une famille, une famille tout à fait ordinaire à quelques égards, une famille comme il a dû en avoir pas mal en Israël.

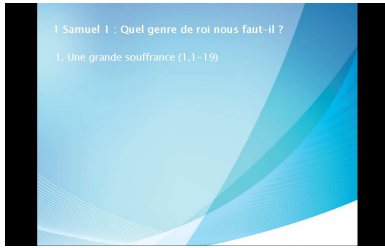
Cette famille a ses problèmes, ses blessures, ses complexités.

C'est une histoire profondément humaine.

Mais quel est le rapport avec le royaume de Dieu ?

Cette famille qu'a-t-elle à voir avec les desseins de Dieu ?

Ça nous verrons au fur et à mesure !



UNE GRANDE SOUFFRANCE (1,1-19)

Il a eu un certain homme.
Il s'appelait Elqana.

Cet homme habite la région montagneuse d'Ephraïm, donc à quelques kilomètres au nord de Jérusalem.
Sa région n'est pas particulièrement connue.

Mais c'est un homme qui a sans doute un certain niveau social.
On connaît sa famille – fils de Yeroham, fils d'Elihou.
C'est un Israélite.
Et cet homme, nous le découvrons, a deux femmes.
Il faut avoir des moyens pour entretenir une telle famille.

Dans l'AT il y a ces cas de polygamie.
La Bible décrit une certaine réalité,
... même si depuis les premières pages elle montre que le modèle de Dieu est celui de la monogamie.

Au verset 2, très rapidement, la caméra se focalise sur ses deux femmes.

Il y a Anne d'abord, c'est elle la première, suivie de Peninna, c'est elle la deuxième.
Mais ensuite le verset 2 presque cruellement inverse l'ordre, je cite : ...

« Peninna avait des enfants, mais Anne n'en avait pas. »

C'est là le problème.
Anne n'en avait pas.

C'est un drame, c'est un drame très humain.
Un drame qui est toujours d'actualité,
... même aujourd'hui à l'époque des traitements modernes.

C'est un drame avec lequel certains ou certaines peuvent peut-être bien s'identifier ce matin.

Après avoir signalé ce qui va constituer le cœur du récit, la caméra revient sur Elqana.

Chaque année il montait de sa ville jusqu'à Silo pour se prosterner devant l'Eternel des Armées, devant le SEIGNEUR.

Il allait à Silo parce que Jérusalem et le temple, tout ça il faut attendre le roi David et son fils Salomon.
Pour l'instant le culte a lieu à Silo.

Cet homme, Elqana, est un homme bien.
C'est un Israélite fidèle qui connaît le Seigneur,
... qui connaît les prescriptions de son Dieu.
C'est un homme tout à fait dévoué.

Comme un court aparté le texte, au verset 3, nous parle des deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas sans nous dire à ce stade pour quoi ils sont intéressants pour son récit.

Nous allons voir la semaine prochaine que ces deux fils ne sont pas des serviteurs fidèles de l'Eternel.
Ce sont des prêtres corrompus.
Mais Elqana, lui, monte à Silo quand même.
Il sert le Seigneur, même si la clergie piétine son nom et son culte.

Elqana veut que toute sa famille participe au culte, à l'adoration du Seigneur.
Lors des sacrifices chacun reçoit sa part.
C'est un bon père de famille, dévoué à son bon Père céleste.
Il prend ses responsabilités pour sa famille et leur vie spirituelle au sérieux.
Il a un souci spirituel pour ses femmes et pour ses enfants.
C'est un modèle pour nous à cet égard !

Verset 5 :

« Mais il donnait à Anne une part double ;
... car il aimait Anne, que l'Éternel avait rendue stérile. »

... ou peut-être

« ... car il aimait Anne, même si, malgré le fait que l'Éternel l'avait rendue stérile. »

C'est elle qui a la première place dans son cœur.

Même si elle ne lui a pas donné d'enfants.

De toute manière ce n'est pas sa faute, Elqana le sait bien
... car c'est l'Eternel, le Dieu souverain de l'univers, qui l'empêche d'avoir des enfants.

Le mot est lâché : ...

stérile,
stérilité,
elle n'est pas féconde,
comme un désert,
mort en quelque sortes, incapable de donner la vie.

Nous sommes de retour au drame familial et humain d'Anne.

Qu'est-ce que cette femme et sa stérilité peut bien avoir à faire avec le royaume de Dieu ?

Ceci dit, le lecteur averti pense déjà ...

à Abraham et Sarah
à Isaac et Rébecca
à Jacob et Rachel
... à Zacharie et Elisabeth
... et même à Marie, la mère de Jésus.

Le Dieu pour qui rien n'est impossible semble se spécialiser dans ces histoires.

Qu'est-ce qui va se passer cette fois-ci ?

Anne n'en a pas !
Et ça fait mal, ça lui fait beaucoup de mal.

Et le facteur aggravant, voire très agaçant s'appelle Peninna.
Cette rivale ;
Elle, elle est féconde. Trop ! Elle n'arrête pas d'en avoir ! Elle en a tout un carquois.
Pire, elle n'arrête pas à le publier haut et fort à chaque occasion,
... un peu comme Hagar faisait avec Sarah.

Elle contrarie Anne.
Elle se moque d'elle.
Elle irrite cette blessure profonde, elle y ajoute du sel.

Si seulement elle pouvait se taire !

Sans doute c'est une forme de vengeance ; Peninna laisse libre cours à sa jalousie.
Elle, elle lui a donné des enfants, pourtant il aime Anne.
Il lui donne une double part chaque année et ça blesse, ça fait mal aussi.

Enfin, le texte ne parle pas de Peninna de cette manière.
Il parle d'Anne et de sa souffrance et c'est une vraie souffrance une agonie.

Année après année, ça se répète, il n'y a pas d'issu

.
Et elle pleure, elle pleure amèrement.
Verset 7, elle ne mange pas.
Tout ça coupe l'appétit.
Ça gâche la fête.
Pour Anne il n'y a pas de raisons d'être dans la joie.

Certes, Elqana essaie de la rassurer, mais en vain.

Anne en a marre.
Elle n'a plus de ressources intérieures.
Franchement elle est au bout de ces forces.

Et c'est pour ça qu'elle se répand devant le Seigneur.

C'est souvent comme ça d'ailleurs.

Lorsque nous sommes au bout de nos propres forces,
... c'est à ce moment là que nous nous tournons entièrement vers lui.
C'est à ce moment-là que nous ne dépendons plus de nous-mêmes
... que nous sommes le plus ouvert à sa grâce.

Sa stérilité la pousse à chercher un refuge auprès du Seigneur.
C'est Dieu qui a permis sa stérilité ; il est souverain sur toutes choses.
C'est ce malheur, cette souffrance, c'est ça ce qui la conduit au trône de sa grâce.
Comme quoi ces moments difficiles servent à quelque chose.

Anne se fait discrète.
Elle se lève de la table.
Elle s'éclipse pour aller au temple, au tabernacle.
Verset

Elle passe devant Elie assis dans sa chaise, dans son siège à côté du temple de Silo.
Il est là sur son trône sacerdotal veillant sur les adorateurs.

Anne, elle, se met humblement à prier le Seigneur.
Et elle y va de tout son cœur.

C'est une croyante qui connaît son Dieu.
Elle l'appelle par son nom : l'Éternel des Armées.
Il a des armées, c'est un Dieu puissant, et Anne en est bien consciente.
Car est non seulement le Dieu d'Israël, mais le Créateur du monde entier.

Et Anne raisonne avec lui. Elle se montre très, très libre dans la prière.
Elle sait que le Dieu puissant de tout l'univers s'intéresse à elle.
Elle qui est toute petite, discrète.
Ça c'est la foi ! Nos prières révèlent ce que nous pensons de Dieu.

Elle ose s'approcher du trône de la grâce
... et raisonner avec le Créateur de monde.
Quel bel exemple.

Verset 11 : ...

11 Elle fit un vœu et dit : Éternel des armées ! Si ton regard s'arrête sur l'humiliation de ta servante, si tu te souviens de moi et n'oublies pas ta servante, et si tu donnes un garçon à ta servante, je le donnerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête.

Si tu donnes, je redonnerai à mon tour
Si tu donnes, il sera à toi, consacré entièrement à toi.

Elle s'abandonne au Seigneur
Elle se donne au Seigneur.

Ses mains sont grandes ouvertes devant Dieu.
... devant celui qui peut tout faire.

Ce fils va être quelqu'un de spécial.
Un fils qui appartient au Seigneur, son serviteur.

Dans un premier temps elle est mal comprise par Elie.
Les signes d'une foi authentique, d'une vraie piété lui échappent.
Il n'a peut-être plus l'habitude de voir ça.

Verset 15 :

Non elle n'est pas ivre, elle n'est pas une femme sans morale
Mais une femme qui s'humilie, qui s'abaisse devant le Seigneur.
... qui répand à ses pieds ses soucis,
... qui, dans sa faiblesse, se rend auprès du Maître, le Tout Puissant.

C'est pourquoi Elie la bénit ...

Verset 17 : ...

*« 17 Éli reprit la parole et dit : Va en paix,
... et que le Dieu d'Israël te donne ce que tu lui as demandé ! »*

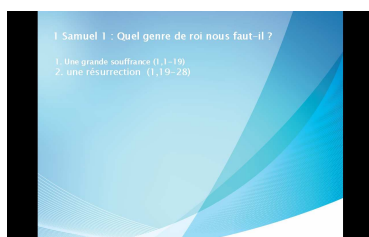
Anne saisit ses paroles, et elle les croit.
Elle les comprend comme une réponse à sa prière.

*« Elle repartit.
Elle mangea
... et son visage ne fut plus le même. »*

Cela fait bien de décharger nos soucis sur lui ...
... de chercher refuge en lui, le Dieu de grâce

On ne le fait jamais assez.
Parfois ça semble plus facile de râler, de traîner les pieds, et à broyer du noir
Jacques a dit dans sa lettre : « vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. »
Jésus a raconté la parabole de la veuve qui ennuyait un juge
... pour nous encourager à persévérer dans la prière.

UNE RESSURECTION



Dans cette deuxième partie du récit.

Nous voyons la réponse miséricordieuse du Seigneur.

Verset 19 ...

« **19** Ils se levèrent de bon matin et, après s'être prosternés devant l'Éternel, s'en retournèrent et revinrent dans leur maison à Rama. Elqana connut sa femme Anne, et l'Éternel se souvint d'elle. »

Cela nous rappelle d'autres grands moments dans l'histoire des Israélites.

« **Dieu se souvint de Noé**, de tous les animaux et de tout le bétail qui se trouvaient avec lui dans l'arche ; Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. » ^{COL} Genèse 8.1

« Longtemps après, le roi d'Égypte mourut, et les Israélites gémissaient encore sous la servitude et poussaient des cris. Leur appel du sein de la servitude monta jusqu'à Dieu. Dieu entendit leurs soupirs. **Dieu se souvint de son alliance** avec Abraham, Isaac et Jacob. » ^{COL} Exode 2.23–24

Dieu n'oublie pas ses promesses ; il n'oublie pas son alliance.

Il n'oublie pas non plus la nouvelle alliance qu'il a fait en Jésus-Christ,
... notre alliance de la paix, de l'Esprit et de la vie.

Dieu se souvient d'Anne.

Il la rend féconde.
Il change sa stérilité en fécondité.
La mort cède à la vie.

C'est un garçon comme elle a demandé et il s'appellera Samuel.

Les aiguilles de la montre de l'histoire du salut sont en train d'avancer.
Cet événement, cette conception difficile, va faire bouger les plaques tectoniques de l'histoire.

C'est ce fils qui prépare la voie pour le roi, ça me fait penser à Jean Baptiste.
Dieu utilisera Samuel pour mettre sur pied le royaume d'Israël.

Et Anne y répond avec fidélité.
Elle attend que son enfant soit sevré, avant de l'emmener au temple à Silo.

Humblement elle donne au Seigneur ce que le Seigneur lui a donné.
Elle présente son enfant au Seigneur, elle veut qu'il lui appartienne à tout jamais.
Un souhait, une prière honorable pour n'importe quel parent.

Elle y va avec une offrande immense ...
... trois taureaux
... un épha de farine
... et une outre de vin.

C'est presque la démesure ; mais le Seigneur lui a donné abandonnement.
Elle adore le Seigneur non pas pour gagner sa faveur ; elle l'a déjà.

Le Seigneur lui a déjà accordé son salut.

Elle connaît sa grâce

... et elle répond d'un cœur reconnaissant.

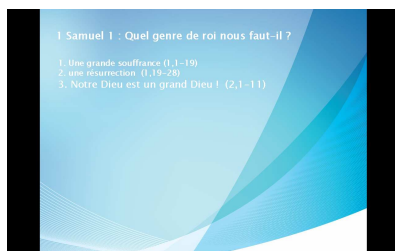
... la louange est toujours une réponse à ce que Dieu a déjà fait.

Elle nous montre encore une fois sa foi, sa démarche de foi salvatrice.

Cette foi seule, humble qui dépend entièrement de la grâce de Dieu.

qui fait confiance au Dieu qui peut
changer la stérilité en fécondité,
qui peut ressusciter les morts

Elle répand sur lui ses pleurs et sa reconnaissance.



Anne a vécu ce qu'on pourrait appeler un mini acte de salut.

... un acte de salut très personnel.

... une réponse à sa prière

Mais ce mini acte de salut nous montre comme un modèle en miniature comment Dieu sauve sur un niveau plus grand encore.

Et même ce mini acte de salut

– la naissance de Samuel –

... contribue à ce salut encore plus grand,

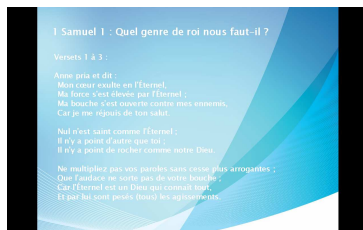
... comme nous le verrons dans les semaines à venir.

C'est son cantique, son psaume qui nous montre la signification de ce que Dieu vient de faire.

Anne y reconnaît le caractère de son Dieu et de ses voies ...

... et elle voit au-delà de ses circonstances à elle.

Dans la première partie de ce cantique, Anne parle d'elle-même, de ce qu'elle vient de vivre.



Verset 1 à 3 :

« Anne pria et dit :

*Mon coeur exulte en l'Éternel,
Ma force s'est élevée par l'Éternel ;
Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis,
Car je me réjouis de ton salut.*

2 *Nul n'est saint comme l'Éternel ;*

Il n'y a point d'autre que toi ;

Il n'y a point de rocher comme notre Dieu.

3 *Ne multipliez pas vos paroles sans cesse plus arrogantes ;*

Que l'audace ne sorte pas de votre bouche ;

Car l'Éternel est un Dieu qui connaît tout,

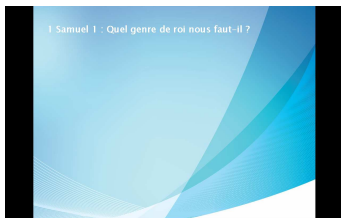
Et par lui sont pesés (tous) les agissements. »

Anne se réjouit en ce que Dieu a fait, son salut, son mini salut. Elle n'a pas à triompher sur ses ennemis elle-même, c'est Dieu qui fait ça à sa place en la sauvant, en lui donnant la vie.

Elle nous rappelle que notre Dieu est un roc, un rocher ferme qui ne change pas, en qui nous pouvons nous confier. Mais il n'est pas un Dieu prendre à la légère, il est saint, il est autre.

Il convient donc de nous approcher de lui avec humilité, sans arrogance, sans audace inconvenant. Dieu connaît nos pensées, nos voies, les projets de nos cœurs. Il connaît tout. Approchons-nous de son trône de grâce avec respect, crainte et humilité.

Anne est notre modèle. Elle l'a fait et Dieu l'a entendu.



Ensuite Anne dans son psaume nous montre quelque chose qui fait partie du caractère de Dieu et des plans de Dieu à un niveau très profond.

Verset 8 :

Le Dieu d'Israël, le SEIGNEUR des Armées, du monde entier est souverain.

Rien n'échappe à son contrôle, à son règne. C'est lui le véritable roi de cet univers. Les colonnes de la terre lui appartiennent en propre et sur elles il a posé le monde.

Et qu'est-ce qu'il fait ce Dieu ?

Anne en sait quelque chose !

Verset : 5 :

Même la femme stérile enfante sept fois,

Mais celle qui avait beaucoup de fils est flétrie.

Il est le Dieu qui renverse les situations.
Qui élève celui qui est abaissé et rabaisse l'arrogant.

Il va le faire à plusieurs reprises dans ce livre.

- Anne l'a vécu ici.
- Le petit Samuel deviendra un grand faiseur de rois.
- Elie aussi avec ses fils connaîtra un renversement de fortunes
- Saül sera élevé et puis abaissé.
- Et le petit berger David connaîtra les gloires de la royauté.

Ce cantique trouve un écho plus loin dans la Bible.
Ces mêmes paroles se trouveront un jour dans la bouche d'une autre jeune femme.
Celle de la mère du Seigneur, de Marie.

Après avoir rencontré sa parente Elisabeth et entendu ses paroles, Marie chantera ...

*« Marie dit :
Mon âme exalte le Seigneur
Et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur, »*

... et plus loin

*Il a fait descendre les puissants de leurs trônes, Élevé les humbles,
[...]
Il a secouru Israël, son serviteur, Et s'est souvenu de sa miséricorde,
– Comme il l'avait dit à nos pères –, Envers Abraham et sa descendance pour toujours. »*
COL Luc 1.46–55

Dieu exalte celui qui s'abaisse devant lui, qui s'humilie à ses pieds.
Il sauve celui qui a l'esprit abattu.

Et ça nous le voyons suprêmement en Jésus-Christ
... qui ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu
... mais s'est abaissé pour un peu de temps, comme un serviteur
... qui a humblement appris l'obéissance, l'obéissance qui l'a conduit à la mort

Et Dieu l'a relevé d'entre les morts
Dieu l'a justifié
Dieu l'a exalté à sa droite pour que son nom soit au dessus de tout nom.

Revenons à 1 Samuel ...

Verset 10 : ...

*« L'Éternel jugera les extrémités de la terre.
Il donnera la puissance à son roi,
Et relèvera la force de son messie. »*

Anne voyait loin

Même avant l'arrivée de Saül, de David ou de Salomon, des figures du roi à venir

... elle voyait déjà comment le roi du Dieu souverain serait élevé.

Anne nous invite ce matin encore à nous humilier devant le roi qui renverse les situations ...

... qui rabaisse l'arrogant et qui élève le humble de coeur

... à crier vers lui de manière honnête et libre

... et à croire en celui qui ressuscite les morts,

... qui a ressuscité son Fils d'entre les morts

... et qui va nous ressusciter avec lui

... à mettre notre confiance en lui, à espérer en lui, à compter sur lui seul.